

BIENHEUREUSE MÈRE MARIA TÉRÉSA DELLA CROCE MANETTI «LA BETTINA» (1845-1910)



Un dernier exemple, non moins intéressant, nous introduit dans le XXe siècle.

Le 14 septembre 1904, jour où l'Église célèbre l'Exaltation de la Croix

(aujourd'hui : la Croix Glorieuse), la MÈRE TÉRÉSA MARIA MANETTI (1845-1910) présidait au réfectoire le repas de communauté.

En raison de la solennité du jour, chère à son coeur, elle avait réuni le

plus grand nombre de ses filles, les Carmélites de SAINTE THÉRÈSE, dont elle avait fondé la première maison trente ans auparavant. A la fin du déjeuner,

«la Servante de Dieu entonna son cantique préféré : «Vive la croix et Celui qui la porte».

Pendant que les religieuses poursuivaient la strophe, leur jubilation se changea d'un coup en stupeur : la MÈRE, d'un trait, s'était élevée en l'air à une hauteur notable et, les bras ouverts, elle resta pendant quelques minutes suspendue au-dessus du sol, le regard fixé sur un point, s'exclamant :

«Je t'aime, oui, je t'aime !»

Il fallut écarter la table pour qu'elle ne s'y heurtât point ; puis elle redescendit doucement sur le sol et revint à elle, restant très confuse que la communauté eût été témoin de ce prodige. Les soeurs pleuraient et tremblaient, bien qu'elles aient su que leur MÈRE avait déjà, d'autres fois, été favorisée par Dieu de dons semblables» 1.

TÉRÉSA MARIA DELLA CROCE MANETTI a été béatifiée en 1986.

1 - STANISLAO DI S. TÉRÉSA, o.c.d., La MADRE TÉRÉSA MARIA DELLA CROCE, S.

Martino a Campo Bisegno (Firenze), Istituto S. TÉRÉSA, 1968, Sum. p.

141, n° 9. Texte repris dans l'ouvrage de Giancarlo SETTI, Castiglia in

Toscana - Suor MARIA TÉRÉSA DELLA CROCE («LA BETTINA»), Firenze, Istituto S. TÉRÉSA, 1978, p. 99.